

## L'ESPRIT ANCIEN COMBATTANT

« L'ESPRIT COMBATTANT N'EST AUTRE CHOSE QUE L'ESPRIT FRANÇAIS ET HUMAIN TEL qu'il s'est constitué avec le temps.

Ce que nous venons de dire n'offre rien de nouveau, rien d'inédit, rien d'original, rien d'inattendu.

Fallait-il donc la guerre pour qu'un Français digne de ce nom aime et serve la liberté, la justice, la vérité, son pays et la paix ? Aucunement. Mais les Français d'avant-guerre avaient laissé obscurcir leur raison et la guerre a redonné à toutes ces vieilles vertus traditionnelles leur sens et leur valeur.

La guerre donc n'a rien révélé, sinon que ce qui fait la valeur des individus et des peuples ne change pas et que l'histoire se répète. Les mêmes fautes amènent les mêmes catastrophes ; les mêmes vertus amènent les mêmes résurrections.

Non, les combattants ne sont pas des hommes extraordinaires. Les idées des combattants sont de vieilles idées ; les vérités des combattants sont de vieilles vérités ; les sentiments des combattants sont de vieux sentiments. Mais les idées, les vérités, les sentiments ont besoin de vivre par les hommes. Dès qu'on les abandonne, dès qu'on les renie, dès qu'on les oublie, dès qu'on les insulte, dès qu'on les piétine, c'est comme si on les tuait. Mais dès qu'on les reconnaît, dès qu'on les considère, dès qu'on les aime, c'est comme si on les créait. [...]

Notre action ne s'éteint pas. Elle ne fait que commencer.

Au-dessus des intérêts sacrés des gens que nous avons la charge de défendre demeurent, éternels, impérissables, les intérêts de la cause pour laquelle nous avons lutté et pour laquelle tant d'hommes sont morts.

C'est à la défense, au service de l'idée humaine que tous nous mettons ce qu'il y a de meilleur en nous : nos faits, nos croyances, nos convictions, nos ardeurs et la force rayonnante de nos corps meurtris.

Oui, soyons bien convaincus que, si les hommes de la guerre s'abandonnent et renoncent, la France et le monde sombreront dans l'égoïsme, la bassesse et l'anarchie. Ce n'est pas trop de la coalition de toutes nos volontés pour les sauver une seconde fois.

Hommes de guerre, soyons les hommes de la paix, soyons les soldats de la liberté, les soldats de la justice, les soldats de la vérité, les soldats de l'humanité. Car les générations passeront, les nations passeront, les richesses, les honneurs et les gloires passeront ; mais la liberté, mais la justice, mais la vérité ne passeront pas. Et l'esprit, malgré les fureurs des hommes, régnera sur le monde ».

Henri PICHOT, Discours au congrès de l'Union fédérale à Clermont-Ferrand, 1922.

Cité par Antoine PROST, *Les anciens combattants (1914-1940)*, Paris, Gallimard / Julliard, 1977.

Texte extrait de Nicolas BEAUPRE, *Les Grandes Guerres (1914-1945)*, Paris, Belin, 2014 (1<sup>ère</sup> édition : 2012), p 319.